AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemVal-Richer, Samedi 27 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Samedi 27 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Enfants (Guizot), Mort, Pensée politique et sociale, Politique (France), Presse, Réception (Guizot), Religion, Salon, Santé (enfants Guizot)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1851-09-27

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3082, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Samedi 27 Sept 1851

Le pasteur de Caen est arrivé hier soir. J'accompagnerai l'enfant ce matin au cimetière du village, à une demi-lieue d'ici. La mère est bien, quoique elle ait

beaucoup de peine à dormir Le temps est beau aujourd'hui. Hier, il pleuvait et grêlait à torrents.

Bien certainement, l'une des plus grandes difficultés du Gouvernement dans ce pays-ci et l'une des plus abondantes sources de nos maux, c'est l'horreur qu'ont les hommes considérables pour se dire mutuellement la vérité. Le courage de nous déplaire, les uns aux autres nous manque tout-à-fait. Que de fausses espérances et de fausses démarches on supprimerait si on supprimait la moitié seulement des réticences et des silences! Presque tous nos embarras avec Changarnier, et une bonne partie de ses embarras à lui viennent de là. On ne les fera pas disparaître, en se traitant de grand capitaine et grand orateur. Je suppose qu'entre les légitimistes et dans le comité des douze, on n'est pas plus courageux que dans votre salon et que les embarras, les chimères et les hésitations continueront dans cet interview-là comme par le passé et comme ailleurs.

Faites-moi la grâce de demander à M. de Hatzfeldt s'il sait quel est l'auteur d'une brochure intitulée. France et Europe ; six lettres tirées du portefeuille d'un homme politique, imprimée à Berlin en 1849, et qui m'est venue de là. Brochure très monarchique et très Prussienne, assez spirituelle quoique très confuse. Quatre des lettres sont adressées à moi, à M. Thiers, à M. de Nesselrode et au Ministère Manteuffel ; elles finissent par demander un congrés de souverains.

10 heures

Je n'ai que le temps de vous dire adieu. On se réunit dans mon Cabinet pour la prière commune. Adieu. Adieu. G.

NotesVoir France et Europe. Six lettres tirées du porte-feuille d'un homme politique. (9 avril-1er septembre.), Berlin, 1849

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Samedi 27 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-09-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4073

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 27 sept. 1851

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024



mounts de la prografation. & Lin Faculus a dit que letris dust all acceptains urtainment per in wein Il assemble such fe' it his tallait le suffrage de pays. je tomen pi'il a Tanon. labouration or fait un low bricour, Mabile; and Macmalin per n'empan perdre l'habitua consent trong voule repose Ing. rapolitain a' Stantone! pi u as penti uccono. adii adii

Vas Aichen Vames: 27 4pt 1881

Le partem de Chan est mine him tois. S'accompagnes de Chan est mine le motion de village, à une demi tiene des village, à une demi tiene des poine à dormit. Le toin, est beau aujound hui, him, il plemont et gold à torrent.

Bien costas noment , lime de, plus grande, de pour monut d'un ce pays-ci er lime des plus aboudants, louves, de nos mener est l'horrens quant les horrens le l'isa muluellement la verile. Le courage de nome depluine la son anno autre, mon mangue loud à fait. Lue le faune, especience, es au faure.

